

opéré au profit de mes frères. Si c'est votre bon plaisir de m'accorder ma demande, j'offrirai et je consacrerai à votre saint Temple et à votre service le gage de postérité que je recevrai de votre main libérale. J'abandonne mon cœur et mon âme à votre divine volonté, et vous savez que j'ai toujours cherché à détourner mes yeux de la vanité. Faites de moi tout ce qu'il vous plaira, Seigneur, mais consolez nos âmes par la réalisation de nos espérances. Regardez du trône de votre Majesté cette vile poussière, afin qu'elle vous glorifie et vous adore, et que votre sainte volonté soit accomplie en toutes choses, et non pas la mienne".

(A suivre)

— ooo —

SAINTE-ANNE DE BONLIEU.

Encore un nouveau sanctuaire de la bonne sainte Anne que nous faisons connaître à nos lecteurs. Quand nous disons *nouveau*, nous ne voulons pas parler du sanctuaire en lui-même, à la restauration duquel on travaille actuellement, car sa fondation remonte à sept siècles dans le passé ; mais nous l'appelons ainsi relativement à nos lecteurs, qui, la plupart, ignorent l'existence de ce lieu de bénédiction. Et pourtant, c'est le siège de la touchante dévotion de la Messe Réparatrice, qui devient de plus en plus populaire. Les détails qui suivent sont empruntés à la pieuse revue *La Divine Hostie*, Bulletin mensuel de l'Archiconfrérie de la Messe Réparatrice, publiée à Bonlieu (Drôme), France.—LA RÉDACTION,